

MAURICE MEZIN - PRESIDENT D'HONNEUR

Notre nouveau Président d'Honneur nous a adressé la lettre suivante que nous sommes heureux de vous communiquer avec son aimable autorisation.



Mon Cher Président,

Ma désignation à la présidence d'honneur de l'Association des Anciens de la Météorologie, à l'Assemblée Générale du 3 décembre 1980, sur proposition de Gilbert BOISSEAU, appelle pour moi les réflexions et les souvenirs suivants:

Je suis très sensible à cette marque d'amitié. Je n'oublie pas que mon éminent prédécesseur, feu Philippe SCHERESCHEWSKY, utilisait parfois, pour sigle de notre association "AAAM", ajoutant un A pour introduire le qualificatif "Amicale". L'amitié est bien une des raisons d'être de notre association.

J'imagine que la présidence d'honneur m'est échue surtout au titre de "Grand ancien"... C'est en 1920 que je suis venu à la Compagnie de Météorologie, commandée par Emile DELCAMBRE, au Fort de St-Cyr. Le Sergent GESLIN y faisait faire la manoeuvre d'exercice, avant de devenir, rendu à la vie civile, Directeur de l'Institut National de la Recherche Agronomique.

Puis, je suis passé au Centre Météorologique du bastion, boulevard Jourdan, près du Parc Montsouris, où le Service Météorologique de la Ville de Paris occupait une partie de la reconstitution du Palais du Bardo. De son côté, le BUREAU CENTRAL METEOROLOGIQUE (B.C.M.), civil, avait son siège rue de l'Université.

A la Météorologie Militaire, la prévision du temps était basée sur l'étude comparative des cartes de "noyaux de variations de pression" et sur l'évolution des "systèmes nuageux".

En 1921, la création de l'Office National Météorologique amena le Général DELCAMBRE à la Direction, rue de l'Université. Les principaux collaborateurs, issus de la Météorologie Militaire, étaient Philippe WEHRLE, au Service des Avertissements et Robert BUREAU au Service des Transmissions. C'est rue de l'Université que j'allais, pour la confection des cartes météorologiques et que, passant du Service Militaire à la Fonction Publique, je revenais, dans le service de Philippe WEHRLE, aux Etudes Synoptiques puis à la Prévision du Temps. Dans la tourelle du bâtiment, Pierre FLEURY exerçait ses talents de peintre, artiste et scientifique, des nuages avant de prendre, plus tard, les mers pour sujet.

J'étais passé aussi à la Station Météorologique de Strasbourg puis à celle, temporaire, du Mont Salève, alors qu'il avait été conçu le projet, non réalisé, d'édifier sur la crête un Observatoire Météorologique et Astronomique.

A Paris, à la "Prévision", je travaillais avec Jean MARTIN (plus tard Chef de Région Météorologique à Nancy), René BEAULIEU, André VIAUT (futur Directeur de la Météorologie Nationale), Valéry MIRONOVITCH, puis Jacques PRIEUR. C'était le début des prévisions du temps, par régions, émises en téléphonie sans fil par la TOUR EIFFEL.

L'apparition des vols spéciaux et des grands raids par avion fit attribuer la protection météorologique de ceux-ci plus spécialement à André VIAUT et à moi-même. Le fait le plus marquant fut le premier PARIS-NEW-YORK, les 1er et 2 septembre 1930, par COSTES et BELLONTE pilotant l'avion BREGUET "Point d'interrogation", décidé sur une prévision météorologique établie par VIAUT, qui s'avéra particulièrement réussie.

Qu'il me soit permis, ici : de remercier tous ceux ou celles de mes collègues qui m'ont apporté leur aide... et, à cette époque de vœux, de souhaiter pour 1981 à l'AAM, prospérité et succès et, à ses membres, une année agréable et sans nuages.

Bien cordialement.

Maurice MEZIN 5, rue des
Meuniers - 94300 VINCENNES